

L'émergence des prénoms révolutionnaires au début de la 1^{ère} République

Balade chez Brutus, Marat, Jean Liberté, Marie Civique, Romarin Bastille et consorts

Cette étude est consacrée à l'examen des prénoms donnés aux enfants nés entre les fins des années 1792 et 1796. Le premier objectif est l'estimation des occurrences respectives des trois principaux types de prénoms révolutionnaires associés aux valeurs morales majeures (liberté, égalité) et aux symboles de la Révolution, aux noms du calendrier républicain (mois, jours, végétaux) et aux noms de personnages historiques. Les actes de naissance montrent des disparités notables de la présence de ces prénoms parmi les habitants de plusieurs communes de la Drôme et de l'Isère. L'opinion politique, la classe sociale et l'acculturation du père de famille ne sont apparemment pas les seuls facteurs déterminant l'apparition d'un prénom révolutionnaire; en effet, dans quelques localités l'officier d'état civil a probablement guidé le choix d'un tel prénom. Un rappel du contexte politique et idéologique très mouvant de l'époque étudiée semble nécessaire pour mieux appréhender les résultats obtenus.

1- Quelques repères historiques

- L'Assemblée législative siège du 1^{er} octobre 1791 à septembre 1792, date où lui succède la Convention nationale en activité jusqu'au 26 octobre 1795.
- Dès 1790, l'année 1789 est parfois désignée "l'an I de la Liberté". Un décret de janvier 1792 fixe le début de "l'ère de la Liberté" au 1^{er} janvier 1789.
- En août 1792, l'Égalité rejoint la Liberté dans certaines expressions; des journaux et des documents officiels sont alors datés « l'an quatrième de la Liberté et le premier de l'Égalité ». Sur les documents émis par les ministères et les municipalités, la devise "Liberté et Égalité" est alors plus fréquemment utilisée que la trilogie "Liberté, Égalité, Fraternité" (*note 1*).
- Le 20 septembre 1792, décision de remplacer l'état civil religieux par l'état civil laïque; les registres paroissiaux tenus par les curés sont généralement clos par les maires au cours du mois de novembre 1792.
- Le 21 septembre 1792, la monarchie est abolie par la Convention; l'an I de la République débute dès le lendemain (sans proclamation solennelle). Un décret du 25 septembre 1792 affirme que « la République est une et indivisible »; cette expression est citée en complément de la date dans les actes d'état civil dès 1793.
- Le calendrier républicain débute le 1^{er} vendémiaire de l'an II (22 septembre 1793), le calendrier grégorien est rétabli à compter du 1^{er} janvier 1806. Le calendrier républicain, dit de Fabre d'Églantine, consacre chaque mois l'agriculture et l'économie rurale par la désignation de nombreux jours avec des noms d'arbres, de plantes, de fruits et de fleurs; de Vendémiaire à Fructidor, chaque mois comporte trois décades.
- De septembre 1793 à l'été 1794, la Terreur atteint son paroxysme; en mars 1794, les pouvoirs de l'État sont concentrés aux mains du Comité de salut public, dominé par les Montagnards.
- Installation du Directoire le 4 brumaire an IV (26/10/1795), il se maintient jusqu'en fin d'année 1799.

2- Sélection de prénoms révolutionnaires dans la Drôme

Le nombre d'habitants en 1793 est indiqué après le nom de la commune, la mention *liste partielle* précise qu'une sélection a été réalisée parmi les actes de naissance pertinents des deux départements étudiés.

Romans sur Isère, 5742 h. (liste partielle)

- 14 septembre 1793, ° Jean François Emmanuel **Liberté**, fs Jean Jacques Emmanuel Bon, marchand, et Anne Pelin, épouse.
- 27 frimaire an II (17/12/1793), ° Marie **Égalité**, fa Jean Pierre Dépit, fournisseur, et Marguerite Jamonet.
- 15 nivôse an II (04/01/1794), ° Joseph **Liberté**, fs Étienne Francillon, moulinier, et Marie Charavit.
- 11 pluviôse an II (30/01/1794), ° Rose **Égalité**, fa Jean Joseph Jeunet, horloger, et Marie M. Jeunet, épouse.
- 20 nivôse an II (09/01/1794), ° Maurice **Liberté**, fs Joseph Nicolas Belle, ouvrier en bas de soie, et Claudine Nourisson, épouse.
- 11 ventôse an II (01/03/1794), ° **Marat**, fs Pierre Didier, travailleur, et Françoise Caraudin, épouse.
- 20 ventôse an II (10/03/1794), ° **Décadi**, fs Joseph Junillon, marchand, et Thérèse Chiron, épouse.
- 09 germinal an II (29/03/1794), ° Jacques **Verge d'Or**, fs Joseph Montasson, maçon, et Françoise Porte.
- 14 thermidor an II (01/08/1794), ° Henry **Brutus**, fs Jean Pierre Bonneton, maçon, et Roze Lombard.
- 11 nivôse an III (31/12/1794), ° Barthélemy **l'Égalité**, fs Pierre Roux, menuisier, et Marguerite Michalet.
- 13 ventôse an III (03/03/1795), ° Marie Anne **Liberté**, fa Jean François Magnat, maçon, et Claire Léon.

Bourg de Péage, 2218 h. (liste partielle)

- 11 mars 1793, ° Joseph **Liberté**, fs Claude Clément, marchand, et Jeanne Chomas, épouse.
- 27 floréal an II (16/05/1794), ° Joseph **Nivôse**, fs Jean Jobert et Elizabet Briquet, épouse.

- 10 thermidor an II (28/07/1794), ° Guillaume **Décadi**, fs François Malen, charron, et Suzanne Rozeron.
- 4 vendémiaire an III (25/09/1794), ° Marie **La Vertu**, fa Antoine Fayolle, fabriquant de bas, et Magdeleine Guibert, épouse.

Saint Vallier, 1555 h.

- 1^{er} décembre 1792, ° Victoire **Liberté de conscience**, fa Antoine Falcon, aubergiste, et Marie Claire Charignon, épouse. Le 14/12/1792, lors d'une réunion de la Société populaire locale, son père annonce sa décision de lui donner un baptême civique. Elle décède le 10 prairial an VIII à Saint Vallier.
- 07 février 1793, ° Charles Laurent **Égalité**, fs Laurent Favier, galocher, et Marguerite Vignon, épouse.
- 06 frimaire an II (26/11/1793), ° Marie Marguerite **Civique**, fa Pierre Antoine Monier, agriculteur, et Louise Fay, épouse. *Les trois prénoms figurent dans la table décennale, dans la marge de l'acte le 3^e prénom est presque effacé et il est rayé dans le corps de l'acte.*
- 10 frimaire an II (30/11/1793), ° Euphrosine **Décadi**, fa Antoine Roche, soldat, et Suzanne Ponier.
- 26 nivôse an II (15/01/1794), ° Antoine **Marat**, fs Louis Charvet, cabaretier, et Louise Ronjeat, épouse.
- 1^{er} pluviôse an II (20/01/1794), ° Marie **Civique**, fa Jean Cheval et Marie Nicolas, épouse.
- 18 germinal an II (07/04/1794), ° Jean Antoine **Radis**, fs Jean Milland, cabaretier, et Jeanne Falcon, épouse.
- 16 prairial an II (04/06/1794), ° **Œuillet Romarin**, fs Joseph Thomas, peigneur de chanvre, et Marie Bret.

Saint Donat sur l'Herbasse, 1423 h. (liste complète)

- 08 septembre 1792, b. Jean François Régis **Civique**, fs Jean François Bajard, officier de santé, et Marie Anne Ennemonde Nublat de la Bretonnière, épouse.
Remarque: le prénom Civique a été barré dans l'acte et presque effacé dans la marge (Cf le registre 5 Mi 117 / R7 en ligne, AD 26). Néanmoins, cet individu a toujours fait figurer ses 4 prénoms dans tous les documents le concernant, entre autres dans sa fonction de maire de Saint Donat de 1826 à 1831.
- 18 février 1793, ° Jean André Gaspard **Liberté**, fs Jean François Chabert, négociant en soie, et Victoire Bodin, épouse.
- 02 avril 1793, ° Louis **Civique**, fs Jean François Faure, journalier, et Catherine Chenevat, épouse.
- 28 juillet 1793, ° Téreize **Vérité**, fa François Chapre, journalier, et Marie L..., épouse.
- 08 octobre 1793, ° Hypolite **Égalité**, fs Jean François Bajard, officier de santé, et Marie Anne E. Nublat.
Remarque: Cet individu a toujours été nommé avec ses deux prénoms à l'âge adulte (médecin et député).
- 13 octobre 1793, ° Pierre **Républicain**, fs Jean Antoine Barnaud, maréchal et maire de St Donat, et Marie Martin, épouse.
- 28 octobre 1793, ° Joseph **Républicain**, fs Claude Duret, bourrelier, et Reine Béraud, épouse.
- 10 nivôse an II (30/12/1793), ° François **Civique**, fs Jean Antoine Silvestre, instituteur, et Marie Egler, épouse.
- 29 ventôse an II (19/03/1794), ° **Asaret Républicain**, fs Pierre Thivolle, charpentier, et Marguerite Guibaud, épouse. Cet enfant décède à l'âge de 2 mois.
- 1^{er} floréal an II (20/04/1794), ° **Brutus**, fs Pierre Luzet, careyeur, et Blandine Marion, épouse.
- 05 floréal an II (24/04/1794), ° Romain **Floréal**, fs Jacques Jacob, tailleur de pierre, et Geneviève Beurlet.
- 24 messidor an II (12/07/1794), ° Nicolas **Messidor**, fs Jean Baptiste Blanc, fabriquant d'étoffes, et Catherine Lamotte, épouse.
- 09 Thermidor an II (27/07/1794), ° François **Thermidor**, fs Charles Varlanaud, charpentier, et Catherine Barthélemy, épouse.
- 28 fructidor an II (14/09/1794), ° Denis **Fructidor**, fs Pierre Feuger, marchand, et Marie Vérat, épouse.
- 16 brumaire an III (06/11/1794), ° Pierre Bernard **Républicain**, fs Pierre Jay, cultivateur, et Marie Bonamie.
- 28 thermidor an IV (15/08/1796), ° Jean **Thermidor**, fs Joseph Bonnet, tailleur de pierre, et Rose Tardy, épouse. *Cet individu a toujours utilisé ses deux prénoms dans tous les documents le concernant (note n° 2).*

Le Grand Serre, 1598 h.

- 25/02/1793, ° Louis Nicolas **Liberté**, fs Nicolas Sibert, marchand, et Virgine Juveneton, épouse.
Remarque: On ne trouve pas d'autre mention d'un prénom révolutionnaire dans ce chef-lieu de canton rural.

Bourg les Valence, 2072 h. (liste partielle)

- 04 nivôse an II (24/12/1793), ° Jean **Liberté**, fs Jean Blay, laboureur, et Françoise Masouyer, épouse.
- 07 nivôse an II (27/12/1793), ° Gabriel **Égalité**, fs Pierre Chambaud, travailleur de terre, et Marguerite Berruyer, épouse.

- 05 floréal an II (24/04/1794), ° **Floréal**, fs Jean Pierre Rocherie, boulanger, et Marie Beaumont, épouse.
- 07 prairial an II (26/05/1794), ° Étienne **Égalité**, ° fs Joseph Martin, imprimeur sur tissus, et Anne Grand.
- 18 fructidor an II (04/09/1794), ° **Décadi** François, fs Joseph Buisson, travailleur de terre, et Marianne Combet, épouse.
- 11 frimaire an III (01/12/1794) ° Thuya **Pensée**, fa Jacques Guion, fondeur, et Marie Julie Jehin, épouse.

Valence , 6633 h. (liste partielle)

- 20 mai 1793, ° Jean André **Liberté**, fs Magdeleine Rostaing, 26 ans, célibataire, déclaré par l'accoucheuse.
- 23 mai 1793, ° Jean Nicolas **Républicain**, fs Laurence Blanc, 23 ans, célibataire, déclaré par un médecin.
- 09 septembre 1793, ° Jean Antoine Louis **Populaire Liberté**, fs Jean Claude François Paquet, avoué au tribunal de district, et Marie Reynaud, épouse.
- 20 nivôse an II (09/01/1794), ° André **La Montagne**, fs Philibert Debiaux, bourrelier, et Elisabeth Cara .
- 01 ventôse an II (19/02/1794), ° Claude François **Brutus**, fs Claude Bret, commerçant, et Magdeleine Chabert, épouse; François Chabert, officier municipal et grand-père de l'enfant, est témoin à la déclaration.
Note: L'acte de naissance est d'abord rédigé avec les prénoms Claude François, Brutus est ajouté dans un acte complémentaire rédigé à la suite du premier acte.
- 19 ventôse an II (09/03/1794), ° Jean **La Vertu**, fs Jean François Perrier, maréchal, et Geneviève Guillermin, épouse.
- 14 floréal an II (03/05/1794), ° **Brutus Floréal**, fs André Jourdan, marchand, et Marie Bouvier, épouse.
- 03 messidor an II (21/06/1794), ° Jean Pierre **La Liberté**, fs François Paillard, perruquier et François Robert, épouse.
- 26 messidor an II (14/07/1794), ° **Quatorze Juillet**, fs Antoine Misery, marchand, et Marie Tavernier.
- 09 thermidor an II (27/07/1794), ° **Thermidor**, fs Jean Benoist et Marie Louise Jeanneton ?.
- 27 fructidor an II (13/09/1794), ° Jean **L'égalité**, fs Charles Leclerc, négociant, et Constance Bertaud.
- 08 germinal an IV (28/03/1796), ° François **Liberté**, fs Jean Antoine Dépit, boulanger, et Marie Combat.

Chabeuil , 2856 h. (liste partielle)

- 25 ventôse an II (15/03/1794), ° **Égalité** Rose , fa Antoine Langon , journalier., et Madeleine Gay, épouse.
- 26 germinal an II (15/04/1794), ° Marie **Lilas**, fa Pierre Rosset, marchand, et Marguerite Clément, épouse.
- 22 floréal an II (11/05/1794), ° Pierre **Égalité**, fs Pierre Chales, fermier, et Marie Asson ?, épouse.
- 30 messidor an II (18/07/1794), ° Théodore **Brutus**, fs François Bellon, propriétaire, et Françoise Rose Sayn, épouse.

Crest, 4500 h. (liste partielle)

- 09 nivôse an II (29/12/1793), ° François **Décadi**, fs Jean Baptiste Bonnard et Catherine Hugon, épouse.
- 22 prairial an II (10/06/1794), ° Pierre **Camomille**, fs Jean Pierre Massot, boulanger, et Marguerite Remy.
- 02 frimaire an III (22/11/1794), ° Antoine Alexandre **Égalité**, fs Antoine Tomé, tondeur, et Elisabeth Motte, épouse.

Aouste sur Sye, 1150 h. (liste partielle)

- 11 fructidor an II (28/08/1794), ° Marguerite **Pastèque** , fa François Charpenne, cultivateur, et Jeanne Prud'home, épouse.
- 10 vendémiaire an III (01/10/1794), ° Catherine **Vendémiaire**, fa Louis Rémy, cordonnier, et Marianne Peyrassot, épouse.
- 14 vendémiaire an III (05/10/1794), ° Marguerite **La Vertu**, fa André Odon, cultivateur, et Marguerite B...

Tain l'Hermitage , 1432 h. (liste partielle)

- 17 nivôse an II (06/01/1794), ° **Vertueuse** Louise, fa Jean Landre et Louise Landre, épouse.
- 18 ventôse an II (08/03/1794), ° Joseph **La Montagne**, fs Louis Chape, cultivateur, et Marianne Bille.
- 18 ventôse an II (08/03/1794), ° Marie **Généreuse**, fa Baltazar Hacker, négociant, et Marianne Séguin.

Die, 3251 h. (liste partielle)

- 14 juillet 1793, ° Marguerite **Fédéré**, fa Henry Marcel, fermier, et Françoise Tera, épouse.
- 04 frimaire an II (24/11/1793), ° Jean dit **Sans Culotte**, fs Jean Girard, cultivateur, et Françoise Colombier.
- 22 frimaire an II (12/12/1793), ° Jean **Égalité**, fs François Tatin, cultivateur, et Benoîte Rey, épouse.

- 09 pluviôse an II (28/01/1794), ° Claude **La Montagne**, fs Claude Dumas, en service dans la légion montagnarde de l'armée des Pyrénées, et Hélène Girard, épouse. *Témoignage à la déclaration: Louis D. Gilly, président de la Société populaire de Die, accompagné de plusieurs membres.*
- 15 pluviôse an II (03/02/1794), ° Louise **Républicaine**, fa Pierre Béranger, cultivateur, et Marie Paulet, *Remarque: Parmi les 19 prénoms révolutionnaires de l'an II, le prénom La Montagne est donné 10 fois, dont 4 fois à une fille, constat suggérant une forte incitation venue de la Société populaire .*

Châtillon en Diois, 1237 h.

- 15 prairial an II (03/06/1794), ° Pierre **Fraternité**, fs Pierre Bouteille et Marie Pupin, épouse.
 - 15 prairial an II (03/06/1794), ° David Salomon **Liberté**, fs Pierre Borel et Elisabeth Pelenc, épouse.
 - 15 prairial an II (03/06/1794), ° Jacques **Égalité**, fs Antoine Duseigneur et Suzanne Rambaud, épouse.
- Note: une coïncidence remarquable de 3 enfants nés le même jour dont les actes de naissance se suivent.*
- 25 messidor an II (13/07/1794), ° Antoine **La Montagne**, fs Louis Roux, maçon, et Marie Rambaud, épouse. Une fille née le même jour à Buis les Baronnie est prénommée **Liberté**.

Saillans, 1530 h. (liste partielle)

- 06/10/1793 (acte du 24/10), ° Pierre **Républicain**, fs Antoine Taliotte, menuisier, et Gabrielle Marcel.
- 19 nivôse an II (08/01/1794), ° **Égalité**, fa Jean Cherfis, aubergiste, et Marguerite Bertrand, épouse.
- 1^{er} germinal an II (21/03/1794), ° **Primidi Germinal**, fs François Chastel, cultivateur, et Antoinette Audra.

Montélimar, 6240 h. (liste partielle)

- 07 frimaire an II (27/11/1793), ° **Cincinnatus**, fs Thomas Tourasse, moulinier, et Marguerite D... épouse.
- 21 frimaire an II (11/12/1793), ° **Curius**, fs François Sague, chapelier, et Françoise Berne, épouse.
- 14 ventôse an II (04/03/1794), ° **Caton**, fs Étienne Venou, marchand chaussetier, et Jeanne Faure, épouse.
- 06 fructidor an II (23/08/1794), ° Antoine **Liberté** François, fs François Saladin et Marie M. Baratier,
- 23 vendémiaire an III (14/10/1794), ° **Brutus** Étienne, fs Jean Louis Arnaud, cultivateur, et Marie Rouland.
- 02 frimaire an III (22/11/1794), ° Joseph **Wasington** (Washington), fs Antoine Durand, hôte, et Marianne Char..., épouse.
- 27 fructidor an III (16/09/1795), ° **Horace**, fs Alexandre Pellapra, marchand, et Louise Girard, épouse.

3- Sélection de prénoms révolutionnaires dans l'Isère

Cette liste est essentiellement centrée sur la partie du département la plus citée dans des articles de la revue Collines. Un complément à ce travail, incluant une forte sélection parmi les 75 actes pertinents de Grenoble, paraîtra dans *Généalogie & Histoire*, revue éditée par le Cegra.

Beaurepaire, 2322 h. (liste partielle)

- 04 ventôse an II (22/02/1794), ° **Fraternité**, fs Pierre Vaudaine, marchand, et Charlotte Chatain, épouse.
- 27 ventôse an II (17/03/1794), ° Marie Magdeleine **Vérité**, fa Louis Grégoire, marchand, et Marie Magdeleine Peyrard, épouse.
- 28 ventôse an II (18/03/1794), ° Marie Anne **Vérité**, fa Joseph Roux, serrurier, et Françoise Pellerin.
- 13 floréal an II (02/05/1794), ° Cristophe **Bâton d'Or**, fs défunt Jean Lafaury et Marie Girard, sa veuve.
- 08 prairial an II (27/05/1794), ° **Guillaume Thel** (Tell), fs Jean Dominique Paton, marchand, et Anne Giroud, épouse.

Vienne, 12000 h. (liste partielle)

- 07 nivôse an II (27/12/1793), ° Louis **Égalité**, fs Louis Mouton, drapier, et Marguerite Cote, épouse.
 - 07 pluviôse an II (26/01/1794), ° **Montagne**, fs Jean Pichat, négociant, et Marie Plantier, épouse.
 - 16 pluviôse an II (04/02/1794), ° **Liberté**, fa Pierre Boulon et Marie Guyot, épouse.
 - 17 pluviôse an II (05/02/1794), ° **Brutus**, fs Claude Finant, charpentier, et Claudine Girardon, épouse.
 - 20 pluviôse an II (08/02/1794), ° **Marat**, fs Pierre Velin, drapier, et Marie Rou.... ; épouse.
 - 08 ventôse an II (26/02/1794), ° **Liberté**, fa Claude Gaylat, bourrelier, et Marie Françoise Girard, épouse.
 - 18 germinal an II (07/04/1794), ° **Rousseau**, fs Antoine Disling, commis à l'hôpital militaire, et Françoise Delechaux, épouse.
 - 05 fructidor an II (22/08/1794), ° Antoine **Liberté**, fs Joseph Clément, marchand, et Anne Chana, épouse.
 - 09 fructidor an II (26/08/1794), ° **Égalité** Marie, fa Jean Chavassieux, cordier, et Benoîte Plantier, épouse.
- Remarque: Parmi les enfants recevant deux prénoms, Montagne apparaît 3 fois en 2^e position; il existe aussi les prénoms Balzamine, Jasmin, Thermidor issus du calendrier républicain.*

Saint Alban du Rhône, environ 230 h. (liste partielle)

- 19 pluviôse an II (07/02/1794), ° **Pulmonaire Pluviôse**, fs Louis Gerber, officier public, et Marie Vincent.
- 12 germinal an II (01/04/1794), ° Lise **Charme Germinal**, fa Jean Élie Chenu, plâtrier, et Madeleine S. . . .
- 17 vendémiaire an III (08/10/1794), ° **Citrouille**, fa Joseph Remillier, cultivateur, et Claudine Marchand.

Note: En 2011, un généalogiste ne citant pas sa source mentionne que Citrouille a été plus tard nommée Louise. Son éventuel mariage n'a pas été célébré à Saint Alban du Rhône .

Remarque: 9 prénoms provenant du calendrier révolutionnaire figurent parmi les 29 actes de naissance des ans II et II; ces actes sont tous signés par l'officier public Louis Gerber hormis celui de son propre enfant qui est le premier bénéficiaire d'un tel prénom dans cette localité.

Agnin, environ 500 h.

- 09 frimaire an II (29/11/1793), ° **Liberté**, fa naturelle d'Anne Bonnard, 22 ans, non mariée.
- 27 floréal an II (16/05/1794), ° Henriette **Civette**, fa Nicolas Victor Hurié, notaire public, et Marie Thérèse Breynat, épouse.

Remarque: En l'an II, le notaire N.Hurié est l'officier public d'Agnin, alors section de la commune d'Anjou.

Assieu, 621 h.

- 10 germinal an II (30/03/1794), ° **Pervenche**, fa Antoine Petrequin, cultivateur, et Marie Durand, épouse.

Remarque: Elle porte ce prénom lors de son mariage à Assieu le 09/02/1824 avec Louis Grenouiller.

- 13 floréal an II (02/05/1794), ° **Bâton d'Or**, fa Jean Chapuis, laboureur, et Marianne Bracoud, épouse.
- 08 prairial an II (27/05/1794), ° **Lin** François, fs François Teste, cultivateur, et Anne Servonnat, épouse.
- 05 messidor an II (23/06/1794), ° **Romarin**, fs Joseph Richard, journalier, et Justine Berthelet, épouse.

Remarque: Le 12/01/1816 à Assieu, il épouse Marie Denize Poncin, il est nommé Romain dans le corps de l'acte et Romarin dans la marge.

- 27 messidor an II (15/07/1794), ° **Absinthe**, fs François Faure, laboureur, et Marguerite Ribaut, épouse.
- 15 fructidor an II (01/09/1794), ° **Noisette**, fa Antoine Combe, cultivateur, et Claudine Fournier, épouse.

Remarque: Elle a ce prénom unique lors de son mariage à Assieu le 03/07/1830 avec Jean Paul Magnin.

- 20 fructidor an II (06/09/1794), ° **Noisette**, fa Joseph Pras, laboureur, et Marguerite Mour. . . ., épouse.

Note: Noisette est le second prénom d'un fils de cultivateur né le 22 fructidor an II dans la proche localité Les Cotes d'Arey où se trouvent 5 autres actes de naissance dont les seconds prénoms sont issus du calendrier républicain: Laurier, Serpette, Chêne, Romarin, Lavande.

Pont en Royans, 1120 h. (liste partielle)

- 04 décembre 1792, ° Théodore **Égalité**, fs Augustin Villard, marchand, et Magdeleine Beguin, épouse.
- 16 germinal an II (05/04/1794), ° **Mélèze Lilas**, fa François Chaloin, et Marie Reyne Malte Lambertson.
- 16 germinal an II (05/04/1794), ° **Mélèze**, fa Joseph Guys, meunier, et Roze Denier, épouse.
- 17 messidor an II (05/07/1794), ° **Groseille** François, fs François Berthuin, maçon, et Elisabeth Eynard.
- du 12 floréal an II (01/05/1794) au 1^{er} jour complémentaire (17/09/1794), en l'espace de moins de 5 mois, on trouve 8 actes de naissance avec des prénoms révolutionnaires qui sont tous signés par Alexandre Duny, officier public, membre du Conseil général de la commune (nom d'époque du conseil municipal).

Saint Marcellin, 3013 h. (liste partielle)

- 11 frimaire an II (01/12/1793), ° Éléonore **Unité**, fa Claude Jourdan, menuisier, et Catherine Cibut, épouse.
- 13 nivôse an II (02/01/1794), ° **Primidi** Antoine, fs Jean François Robin, président du tribunal de district, et Anne Monique Imbert, épouse.

- 21 pluviôse an II (09/02/1794), ° Marie **Vertu**, fa Jean Baptiste Perret, tisserand, et Catherine de L., épouse.

- 11 ventôse an II (01/03/1794), ° **Droit de l'homme Récompense**, fs Augustin Corteys, gendarme national, et Rose Gougeon, épouse.

- du 12 germinal an II (01/04/1794) au 25 floréal an II (14/05/1794), soit en l'espace d'un mois et demi, se trouvent 8 actes de naissance **consécutifs** ayant un prénom révolutionnaire placé en seconde position; sur l'ensemble de l'an II, on a 22 actes de ce type tous signés par Augustin Vallier Collombier, officier public.

Vinay, 2379 h.

- 04/07/1793, ° Bernardin **Régulus**, fs Vincent Ogier, juge de paix du canton, et Victoire Barthélemy, épouse.
- 06 prairial an II, ° Antoine **Égalité**, fs Antoine Jourdan, géolier, et Mélanie d'Herbeys, épouse.

Voiron, 4905 h. (liste partielle)

- 08 nivôse an II (28/12/1793), ° Victoire **Liberté**, fa David Daugeroux, lieutenant du 1^{er} bataillon d'Ariège, et Thérèse Cauven?, épouse.
- 08 nivôse an II (28/12/1793), ° Magdeleine **Union**, fa Jacques Filleux et Marguerite Fagot, épouse.
- 14 nivôse an II (03/01/1794), ° Marie **Union**, fa Christophe Satre, coutelier, et Marie Anne Gaude, épouse.
- 07 germinal an II (27/03/1794), ° **Brutus**, fs Étienne Rambert et Louise Vincent, épouse.
- 26 messidor an II (14/07/1794), ° **Romarain Bastille**, fs Jean Pierre Bertholon, chapelier, et Angélique Tourte, épouse.
- 19 vendémiaire an III (10/10/1794), Hyacinthe **Liberté**, fa Pierre Faite, charpentier, et Marie Girard épouse.
- 22 vendémiaire an III (13/10/1794), ° Claudine Thérèse **Liberté**, fa Claude Le Plan, tisserand, et Françoise Berthon Jayat, épouse.
- 26 brumaire an III (16/11/1794), ° **Romarin Égalité**, fs Claude Joseph Joly, ex-garde de magasin militaire, et Cécile Puget, épouse.

Pont de Beauvoisin, 1505 h. (liste partielle)

- 14 mai 1793, ° Jeanne Marie **Liberté**, fa Jean François Chaboud et Marie A. Buquin, épouse.
 - 12 frimaire an II (02/12/1793), ° **Marat**, fs François Chaffard, marchand, et Benoîte Morel, épouse.
- Note : Dans la marge de l'acte, Marat a été barré à une date inconnue et remplacé par Antoine, Marat n'est pas barré dans le corps de l'acte. On ne sait pas si ce changement résulte d'une décision de justice.*
- 23 frimaire an II (13/12/1793), ° **Unité**, fa Thomas Geindre, horloger, et Thérèse Pontramier, épouse.
 - 26 frimaire an II (16/12/1793), ° **Égalité**, fa Joseph Guiffroy, serrurier, et Magdeleine Gondrand.
 - 10 pluviôse an II (29/01/1794), ° **L'indivisibilité**, fa Jean Degat, menuisier, et Jeanne Bell..., épouse.
- Remarque: Parmi les 60 actes de naissance de l'an II, 27 comportent un prénom révolutionnaire; le prénom Fraise paraît 5 fois, les prénoms Unité, Brutus et Violette figurent 4 fois.*

4- Bilan des relevés de prénoms

Cette étude est centrée sur l'évaluation des occurrences des trois types de prénoms révolutionnaires liés aux principales valeurs morales, aux divers types de noms figurant dans le calendrier républicain et aux noms de personnages historiques. L'obtention d'un nombre significatif d'actes a imposé le choix prépondérant de chefs lieux de canton, ayant généralement plus de 1500 habitants dans la Drôme et l'Isère (*note 3*).

Après la lecture de plus de 300 actes de naissance, ce document est élaboré en retenant tous les actes établis avec des prénoms issus du symbolisme révolutionnaire concernant les valeurs morales Liberté, Égalité, Fraternité, Vérité, Vertu mais aussi les termes Unité, Républicain, Civique et Montagne. Pour les deux autres types de prénoms, une sélection est réalisée en ne retenant que ceux ayant une originalité propre à illustrer les motivations des pères de famille. On assiste à un phénomène collectif où l'enfant semble tenu de porter un prénom faisant référence de près ou de loin à une valeur politique ou morale appréciée des républicains convaincus. Cette compilation de 138 actes s'étend de décembre 1792 à août 1796, une majorité de 105 actes sont datés de l'an II avec une nette prééminence de 70 actes établis durant les six mois de frimaire à floréal. On n'y trouve que 17 actes antérieurs à l'an II et 17 actes postérieurs. Cette émergence des prénoms révolutionnaires en l'an II suit de près l'introduction du calendrier républicain, elle correspond surtout à l'époque anxieuse de La Terreur. Chronologiquement, la diffusion de ces nouveaux prénoms dans les actes de naissance s'inscrit en parallèle au courant de déchristianisation: culte interdit dans les églises de juin 1793 à novembre 1794, instauration du culte de la Raison et de l'Être suprême.

Le statut social des familles de ces enfants porteurs de prénoms révolutionnaires peut être approché à partir des professions des pères venus à la mairie pour déclarer les naissances. On dénombre ainsi 55 artisans (ou leurs employés), 21 marchands, 7 journaliers et ouvriers, 24 cultivateurs, 6 fonctionnaires, 4 membres de professions libérales et 4 militaires. Le choix de localités ayant des populations supérieures à 1500 habitants conduit à une sous représentation des cultivateurs par rapport à leur présence dominante dans les petits villages. Néanmoins, il est vraisemblable que ceux-ci sont restés plus attachés aux prénoms traditionnels à l'opposé des artisans et cabaretiers adhérant plus volontiers au symbolisme révolutionnaire et aux nouveautés républicaines. Cependant, la localité d'Assieu semble être un terroir de fervents républicains; parmi les 28 actes de naissance de l'an II, sept d'entre eux concernent des cultivateurs donnant à leur enfant un prénom unique choisi dans le calendrier de Fabre d'Églantine. Ce score élevé résulte éventuellement d'une forte incitation de la part de l'officier d'état civil.

Le nombre de prénoms présents dans l'acte de naissance et le rang du prénom révolutionnaire, pour les actes ayant plusieurs prénoms, sont deux indications méritant des commentaires. Notre échantillon comporte 35 actes avec un seul prénom révolutionnaire "sûr", marquant une rupture par rapport aux prénoms traditionnels antérieurs à 1793, singularité suggérant a priori des parents attachés aux idéaux républicains. Il convient de souligner le cas de Pont de Beauvoisin où ce prénom unique paraît 24 fois dans une sélection de 27 actes; le choix répété des prénoms Fraise, Violette, Unité et Brutus est intrigant, il peut s'agir d'un phénomène d'imitation et d'engouement collectif encouragé par l'officier public dévoué à la cause républicaine. Sur l'ensemble des localités, huit familles affichent leur ferveur républicaine en donnant à leur enfant une paire de ces nouveaux prénoms. Lorsque le prénom révolutionnaire est associé à un ou plusieurs prénoms traditionnels, on parle de prénomination mixte ou de compromis. Pour les actes ayant de 2 à 4 prénoms, le prénom révolutionnaire est placé 4 fois en 1^{ère} position, 69 fois en 2^e, 17 fois en 3^e et 3 fois en 4^e position. La forte prédominance de la seconde position traduit apparemment une certaine réserve des parents ayant effectué ce choix. Il s'agit probablement d'une stratégie facilitant un éventuel baptême catholique où n'apparaîtra que le prénom traditionnel placé en première position dans l'acte de naissance; il sera aussi probablement le prénom usuel de l'enfant.

Pour certains actes à prénoms multiples avec le prénom républicain en dernière position, il est plausible d'envisager que ce choix du père de famille soit finalisé à la mairie en y recevant une suggestion d'un officier public fervent promoteur des valeurs républicaines. Une telle pression de l'officier public paraît probable à Saint Marcellin où 8 actes de naissance consécutifs se succèdent en un mois et demi en l'an II, chaque enfant reçoit 2 prénoms dont un prénom révolutionnaire en seconde position (*note 4*). Ce constat amène à remettre en question la spontanéité et la liberté de choix des parents. Une incitation de ce genre par l'officier public Jean F. Bajard est aussi envisageable à Saint Donat où il a signé une douzaine d'actes, sa ferveur républicaine est attestée par les prénoms Civique et Égalité qu'il a donné à deux de ses fils. Une hypothèse similaire peut aussi être formulée pour Saint Alban du Rhône dont l'officier d'état civil est le premier père à choisir un prénom républicain pour son fils. Un tel choix peut également résulter d'une pression exercée par la Société populaire locale, fait attesté à Saint Vallier en décembre 1792 (*note 5*). Elle est suggérée à Die par la présence de son président lors d'une déclaration de naissance en janvier 1794 et par 10 actes rapprochés où le prénom La Montagne figure en seconde position. Le recours à ce prénom est cohérent avec la présence majoritaire des républicains de tendance La Montagne au sein des Sociétés populaires en l'an II. De plus, à Die l'occurrence maximale des prénoms révolutionnaires survient dès le mois de frimaire de l'an II soit près de 2 mois avant sa position moyenne dans les autres localités; ce constat conforte la suggestion d'incitations provenant de la Société populaire dioise.

L'absence totale de prénoms révolutionnaires dans les actes de naissance de l'an II est constatée dans la très grande majorité des petites communes rurales, cette situation peut résulter de la conjonction de plusieurs causes: ignorance ou indifférence, maintien d'un attachement à la pratique religieuse, attitude de rejet des valeurs républicaines. L'absence de ces prénoms est surprenante pour certaines communes ayant plus de 1500 habitants, il est difficile d'imaginer qu'aucun père n'y manifeste un engagement pour les valeurs républicaines (*note 3*). Ce constat suggère que des officiers publics ont peut être déconseillé le choix de ces prénoms. Cette hypothèse est particulièrement plausible à La Tour du Pin (3098 h.) où le nommé François Chapuis fait fonction d'officier public en l'an II, il signe "Chapuis curé", il gère effectivement le registre paroissial avant 1793. De même, l'absence de prénom révolutionnaire à Jallieu est inattendue, ce constat la démarque nettement de la commune mitoyenne de Bourgoin. Dans une étude des prénoms révolutionnaires dans les villes de la France entière, l'historien R. Bange insiste sur leur absence totale à Riom (12152 h. en 1793) et leur très faible présence à Saint Etienne (*note 6*).

5- Commentaires relatifs aux types de prénoms

En nette rupture avec les prénoms traditionnels de l'Ancien régime figure la série des nouveaux prénoms reprenant les noms des principales valeurs en vogue depuis 1789; une certaine hiérarchie est visualisée avec les nombres respectifs d'actes les concernant dans l'ensemble des listes établies ci-dessus par commune. Sans surprise, la Liberté (24) précède de peu l'Égalité (20) en devançant largement la Vertu (5), la Vérité (3), l'Unité (2), la Fraternité (2), le tout étant complété par les termes Civique (5), Populaire (1), Républicain (7), La Montagne (5) et Indivisibilité (1). Le prénom Fraternité est observé deux fois pour un garçon; ce constat montre que la valeur Fraternité n'a qu'un statut mineur en province en l'an II. Le terme Patriote, vu dans d'autres régions, n'est pas présent comme prénom dans l'ensemble des actes examinés (plus de 300).

Ce classement est conforme au statut phare de la Liberté, (avec ses déclinaisons: personnelle, d'opinion, de conscience et d'expression), statut bien ancré dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de novembre 1789 où elle figure dès le 1^{er} article avec l'Égalité. Le prénom Liberté est effectivement le prénom révolutionnaire le plus fréquent avant l'an II . Au titre de curiosité, il convient de signaler la naissance du garçon nommé "Droit de l'homme Récompense" en l'an II à Saint Marcellin. Dans cette localité 7 actes font apparaître le prénom Récompense en 2^e position, sa signification reste incertaine bien que ce soit le nom attaché au 5^e jour complémentaire dans le calendrier républicain. Le choix du prénom Civique a reçu des marques de désapprobation attestées par sa rature sur l'acte original des registres de Saint Donat et de Saint Vallier (Cf le signalement ci-dessus pour ces localités). L'historien P.H. Billy a publié une mise au point très intéressante où il discute les diverses ambiguïtés liées aux divers types de prénoms révolutionnaires, entre autres leurs significations et les motivations des parents; il signale les incitations émanant de certaines Sociétés populaires (*note 7*) .

La clôture de ce paragraphe peut s'effectuer en évoquant les prénoms singuliers Vertu et Liberté donnés à 2 filles naturelles de mères célibataires à Bourgoin et à Agnin . La naissance de Liberté Bonnard est déclarée par son grand-père Jean Bonnard, cultivateur. Le choix de ce prénom peut être à la fois une allusion à l'esprit de liberté de la mère Anne et / ou une affirmation de l'adhésion de la famille Bonnard aux valeurs républicaines.

Le décadi, unité de division du mois, et le nom d'un mois du calendrier républicain figurent parmi les prénoms révolutionnaires sûrs; le choix de floréal est nettement privilégié devant les mois de thermidor, messidor et germinal. Les mois de brumaire à ventôse, correspondant aux époques de mauvais temps, paraissent très rarement au titre de prénoms. Une fille ne porte pratiquement jamais ce type de prénom, parmi les rares cas rencontrés durant ce travail figurent les naissances d'une Julie Floréal le 17 floréal an II à Voiron et d'une Rose Floréal le 10 floréal an II à Saint Marcellin.

De nombreux prénoms sont choisis parmi les noms des jours du calendrier républicain, le choix se porte le plus souvent sur l'intitulé du jour de la naissance ou sur celui du jour de la déclaration à la mairie, moment propice pour une intervention dirigiste de l'officier public exhibant le calendrier face au père de famille. C'est ainsi qu'à Pont en Royans deux filles nées le 16 germinal an II sont nommées respectivement Méléze Lilas le 16 et l'autre Méléze le 17, jour de la déclaration et jour de présence du nom dans le calendrier. L'enfant recevant un prénom unique correspondant au nom ingrat ou cocasse d'un jour du calendrier risque d'avoir plus tard à surmonter quelques désagréments. En effet, comment s'assumer avec Citrouille, Absinthe, Méléze, Thuya, Décadi comme prénoms ? L'auteur P. H. Billy signale l'existence de cas assez nombreux de changements tardifs de prénom après une procédure judiciaire, le plus souvent postérieure à 1810 (*note 7*). Les jours et mois du calendrier républicain ont été utilisés de manière significative dans trois petites communes rurales proches de Vienne : Saint Alban du Rhône (9 actes), Assieu (7 actes) et Les Cotes d'Arej (6 actes) à l'exclusion de tout autre prénom révolutionnaire.

Globalement, les filles sont moins exposées que les garçons à l'attribution de prénoms révolutionnaires, constat souligné par R. Barge et vérifié avec notre échantillon de 93 garçons et 45 filles. Cet écart est en partie seulement lié au fait qu'aucun nom d'une femme célèbre ne paraît au titre de prénom .

Les choix de prénoms à connotation historique se partagent entre les noms de personnages et ceux de faits ou lieux mémorables. Vers 1790/1792, les leaders révolutionnaires se réfèrent souvent aux démocraties grecques et à la République romaine avec des héros dotés d'une grande vertu civique et d'un idéal de liberté . Cette posture induit la fréquente apparition du prénom honorant Brutus (promoteur de la liberté et tyrannicide lié à Jules César), présent dès 1793 dans les actes de nombreuses localités (Romans, Saint Donat, Chabeuil, Valence, Vienne, Pont en Royans, Voiron, Pont de Beauvoisin, etc.) . En mai 1794, des garçons sont prénommés Brutus Floréal à Valence et Floréal Brutus à Pont en Royans, association curieuse d'un personnage violent et d'un mois bucolique. Régulus, nom d'un général romain, est choisi à Vinay en 1793 et à Grenoble en juin 1794. Trois hommes politiques romains (Cincinnatus, Curius, Caton), modèles de vertu, sont honorés à Montélimar. Leur choix peut résulter d'une prescription lue dans un almanach républicain (*note 6*) ou être lié aux doctrines de la Révolution propagées par une Société populaire locale. Le prénom "Guillaume Tell" apparaît dans plusieurs communes en hommage à un héros légendaire et tyrannicide . Des prénoms honorent des célébrités décédées plus récemment ; assassiné en juillet 1793, J.P. Marat est le plus cité (Romans, Saint Vallier, Vienne, etc.) loin devant J-J. Rousseau, décédé en 1778, cité en 1794 à Vienne (*note 8*). Le président George Washington est honoré à Montélimar en l'an III, cinq ans avant son décès. Les généraux Kellermann et Dumouriez, héros de la bataille de Valmy en septembre 1792, sont honorés dès février 1793 dans des actes de naissance à Mollans sur Ouvèze. Pour décider de donner à son enfant un prénom comme Brutus, Marat ou

Sans-Culotte, il faut bien autre chose qu'une atmosphère culturelle favorable à l'innovation, il faut d'abord et avant tout une réelle conviction politique. Un citoyen F. Pirodon a prénommé Incorruptible Marat son fils né le 21 ventôse an II à Grenoble, lieu où il a vécu en portant effectivement cet unique prénom très singulier, fait attesté par son acte de mariage du 8 juin 1831, puis celui de sa fille le 14 août 1854 (*note 9*). En hommage à la fête de la Fédération du 14 juillet 1790, le prénom Fédéré est donné à une fille née le 14/07/1793 à Die. C'est sans surprise que le prénom Bastille apparaît le 14/07/1794 à Voiron; ce même jour, le prénom "Quatorze Juillet" est donné à un garçon né à Valence, il serait intéressant de connaître son prénom usuel si sa mort n'est pas survenue rapidement.

Avant de conclure, il convient d'évoquer les prénoms ambigus (ou douteux) relevant indifféremment des calendriers grégorien et républicain, de nombreux historiens les classent hors du champ des prénoms révolutionnaires. Dans notre échantillon de plus de 20 localités les prénoms ambigus les plus courants sont Rose, Marguerite, Victoire et Hyacinthe dont le nombre augmente nettement après l'introduction du calendrier républicain; on peut leur adjoindre quelques prénoms tels que Généreuse et Espérance.

6- Conclusion

Cette étude souligne la forte disparité géographique de l'attribution des prénoms révolutionnaires et apporte de très forts indices de l'implication de certains officiers d'état civil dans le choix de ces prénoms.

Le nombre des prénoms révolutionnaires diminue beaucoup à partir de l'an III, la période radicale de la Terreur est alors terminée, l'ambiance politique et sociale est plus détendue. La pression des officiers publics a faibli, le retour aux prénoms traditionnels d'avant 1792 est pratiquement général. Finalement ces nouveaux prénoms n'ont formé qu'une vague passagère ayant culminé durant l'an II. Certains historiens parlent d'un monde éphémère et d'un phénomène superficiel; d'autres auteurs parlent d'un phénomène porteur de ruptures politiques et religieuses significatives. Sa prééminence dans certaines localités est visualisée par le rapport du nombre d'actes de naissance contenant ces prénoms au nombre total d'actes de naissance enregistrés en l'an II (*Annexe 1*).

Une aussi large compilation des prénoms révolutionnaires donnés dans la Drôme et l'Isère n'a apparemment jamais été commentée dans les revues généalogiques de notre région. En 1989, une étude concernant les Hautes-Alpes a été présentée aux généalogistes de ce secteur, elle montre une faible attribution des prénoms révolutionnaires dans une douzaine de communes de ce département (*note 9*).

Des prénoms incorporant les valeurs morales Liberté et Égalité sont encore présents très ponctuellement au XIX^e siècle après quelques changements politiques majeurs. Voici deux exemples tirés de mes autres études:

- le 20 septembre 1834 à Châtillon Saint Jean (26), naissance de **Liberté** Auguste (fils de Jean Antoine Clément, cultivateur); ces deux prénoms sont cités dans cet ordre lors de son mariage avec une petite-fille de Jean Thermidor Bonnet à Arthémonay en 1870 (*note 2*).

- le 28 septembre 1874 à Viriville (38), naissance d'**Égalité** Camille (fils de Jean Louis Thivolle, sabotier), les deux prénoms sont cités dans cet ordre lors de son mariage en 1910 à Upie (26), néanmoins Camille est son prénom usuel.

Une marque ultime de ferveur républicaine se trouve à Châteauneuf de Galaure le 14 juillet 1906 avec la naissance de **Liberté Égalité**, fille de Gabriel Antoine Sibert, marchand de bière. Elle sera une institutrice laïque, mariée avec Jean Pierre Begout en 1927 à Le Grand Serre.

Notes

1- Une étude détaillée des usages des devises Liberté, Égalité et Liberté, Égalité, Fraternité sera publiée dans un prochain numéro de Collines.

2- Jean Thermidor Bonnet (1796-1875) est maire d'Arthémonay de 1851 à 1870, cette fonction est aussi assurée par son fils Jean François et son petit-fils Aimé, article à paraître dans Collines n° 117 (2021).

3- Les prénoms révolutionnaires paraissent absents dans beaucoup de communes rurales de taille moyenne: Peyrins, Châteauneuf sur Isère, Bésayes, St Paul les Romans, La Chapelle en Vercors, etc.. Dans l'Isère, les tables décennales des chefs lieux de canton La Cote Saint André, Saint Étienne de Saint Geoirs, Tullins, Rives ne montrent pas de présence significative de ce type de prénoms. Cependant, il convient de noter que des rédacteurs des tables décennales ont parfois négligé la mention des prénoms figurant en seconde ou en troisième position dans les actes. L'absence effective des prénoms révolutionnaires est acquise seulement après l'examen à minima des actes de naissance figurant durant les mois de nivôse à prairial de l'an II (absence constatée pour la totalité de l'an II à La Cote Saint André).

4- Les 22 actes de naissance ayant des prénoms révolutionnaires en l'an II à St Marcellin sont signés par l'officier public Augustin Vallier Collombier (1759-1822). En germinal / floréal, 8 actes consécutifs ont ce

prénom placé en seconde position, constat suggérant que les pères de famille subissaient une forte pression de cet officier pour choisir un tel prénom. Néanmoins, cette suggestion est à prendre avec quelque réserve vu qu'il n'a donné aucun prénom révolutionnaire à ses propres enfants nés à St Marcellin en novembre 1793, nivôse an 4 et pluviôse an 6.

Une pression systématique de l'officier public Guillot pour imposer un second prénom pris dans le calendrier républicain semble évidente aux Roches de Condrieu (38); entre le 12 ventôse et le 9 messidor de l'an II, il a signé 19 actes de naissance consécutifs ayant cette particularité qui disparaît totalement dans les actes ultérieurs signés par un nouveau officier d'état civil. Une observation identique est faite pour le signataire de 10 actes consécutifs entre fructidor an II et brumaire an III à Largentière (07).

5- Lors d'une réunion du 14/12/1792, la Société populaire de Saint Vallier invite tous ses membres à ne donner à l'avenir à leurs enfants que des prénoms qui rappellent des vertus (cote 2O 1032 , AD 26).

6- Raphaël Bange, *Les prénoms de l'an II et les autres: typologie des attributions de prénoms dans la France en révolution*, Annales historiques de la Révolution française 322 (200) 61-86. en ligne //journals. Openedition.org/ahrf/127.

Dans la note 5 de cet article figure une citation de 'l'Almanach du républicain" de Jacquin et Dupin : "Les saints d'une république sont les citoyens qui l'ont bien servie . Brutus, Cassius, Caton, Aristide, voilà les patrons qui conviennent à des hommes libres".

7- Pierre Henri Billy, *Des prénoms révolutionnaires en France*, Annales historiques de la Révolution française 322 (2000) 39-60 ; en ligne //arhf.revues.org/125

8- Un certain mystère entoure le choix du prénom Barra le 9 thermidor an II à Vienne et le 24 thermidor an II à Valence . Il faut envisager une erreur sur le nom du personnage ainsi honoré: Paul Barras (1755-1829), général révolutionnaire et membre du Directoire, acteur des événements liés à la fin tragique de Robespierre. Les erreurs de graphie sont fréquentes pour les patronymes repris à titre de prénom; on constate que Marat est devenu Marra le 1^{er} thermidor an II à Montélimar et également 2 fois en pluviôse an II à Nyons .

9- De manière erronée, la naissance de cet Incorruptible Marat a été située dans la Drôme à La Baume de Transit dans Collines n° 68 (2008) p. 24. Cette erreur est à relier au fait que cette commune était nommée Beaumes-Marat en l'an II.

10- Raymond Chauvet, *Recherches sur les prénoms révolutionnaires dans les Hautes-Alpes*, Bulletin Cercle généalogique de Midi-Provence 1 (1989) p. 3-7.

Annexe : Les prénoms révolutionnaires en l'an II , indicateur grossier d'un esprit républicain fugace ?

Dans chaque localité, on donne Nh nombre d'habitants en 1793, Nan nombre total d'actes de naissance en l'an II, Npr nombre d'actes ayant un prénom républicain en cet an II, le rapport Npr / Nan exprimé en %

Saint Donat :	1423,	75,	16,	21 %
Saint Vallier :	1555,	72,	8,	11 %
Die :	3251,	209,	19,	09 %
Pont de Beauvoisin	1505,	60,	27,	45 %
Saint Marcellin :	3013,	64,	22,	34 %
Pont en Royans :	1120,	43,	12,	28 %
Assieu :	621,	28,	7,	25 %
Les Cotes d'Arey :	725,	28,	6,	21%
Beaurepaire :	2322,	94,	10,	11 %

Pour 4 communes, les valeurs comprises entre 20 et 30 % suggèrent une forte adhésion des parents à l'esprit républicain durant l'an II, les valeurs de St Marcellin et Pont de Beauvoisin sont probablement biaisées (Cf les commentaires en fin d'article).

Sources : Registres d'état civil numérisés des AD 26 et AD 38, site des Archives municipales de Romans, travaux personnels (généalogies Bonnet, Bajard, Lafuma, etc..).

Remerciements : Sandy-Pascal Andriant, webmestre du CGMP, est remercié pour une prompt transmission de l'article cité dans la note 10.